

INFO-GAIHST

Groupe d'aide et d'information sur le harcèlement sexuel
au travail de la province de Québec inc.

Lancement de la
recherche
17 mai 2017



« Le harcèlement
psychologique au travail:
l'expérience des
personnes
non-syndiquées »



Été 2017





Sommaire

Mot de la directrice	p. 3
Lancement de la recherche « Le harcèlement psychologique au travail: l'expérience des personnes non syndiquées »	p. 4-5
Journée de formation annuelle « La réalité des victimes d'agression sexuelle autochtones à Montréal »	p. 6-8
Assemblée générale annuelle	p. 9
Quino 2017	p. 10
Projets en cours « Maintien et droits des travailleuses dans le secteur de la construction. Intervenir pour contrer le harcèlement, les violences discriminatoires et systémiques » « Ça fait pas partie d'la job! » « Ensemble contre l'intimidation »	p. 11

Le mot de la directrice

Chers membres et amis du Groupe d'aide,

L'été tire à sa fin et j'espère que vous avez passé une belle saison estivale! J'aimerais faire quelques retours sur des activités qui ont eu lieu pendant l'été.

Tout d'abord, au mois de mai, nous avons été approché par le cabinet de la **ministre du Travail** pour participer à des pré-consultations sur la réforme de la Loi sur les normes du travail. Le 6 juin, une délégation faisant partie du Comité de travail sur le harcèlement psychologique au travail du Front de défense des non-syndiquéEs (FDNS) s'est déplacée à Québec, soit le GAIHST, Au bas de l'échelle et le Carrefour d'aide aux non-syndiqué-e-s, pour mettre de l'avant les revendications du FDNS et remettre en mains propres une copie de notre recherche. Nous tenons à remercier Marc Thomas du FTQ pour l'impression de haute qualité du document.

Je souhaite vous remercier pour votre grande participation à notre **assemblée générale annuelle** qui a eu lieu le 11 juin dernier. Cette rencontre est un moment privilégié pour faire le point sur l'année qui se termine et discuter des **priorités annuelles**. Cette année, vous avez voté 4 priorités: développer davantage les activités pour la clientèle, suivre les changements reliés à la CNESST, accroître la visibilité du GAIHST et faire la révision de nos Statuts & règlements. Nous comptons sur vous les membres pour nous aider à veiller sur chaque priorité. Je souhaite également féliciter tous les membres du conseil d'administration qui ont été élus lors de l'assemblée.

De plus, cette année, l'assemblée générale était suivie de notre **Quino**. L'activité fut un succès et grâce à votre participation, nous avons amassé environ 1100\$. Merci encore à vous et aux généreux commanditaires qui ont fait le don de produits ou de services. Vous savez peut-être déjà que la prochaine activité d'auto financement du GAIHST sera notre **encan silencieux annuel** du mois de décembre et que nous entamons déjà les démarches pour trouver des commanditaires. Si vous avez des connaissances privilégiées de commanditaires à nous référer, vous pouvez écrire à: cindy.viau@gaihst.qc.ca et soumettre vos suggestions.

Le 17 juin, le GAIHST a tenu un kiosque d'information s'inscrivant dans la tournée **Juristes Urbains**, une initiative de Juripop et Lande. Le but de Juristes Urbains est d'offrir aux Montréalais de l'information sur les ressources existantes et des consultations juridiques gratuites, en plein air, aux quatre coins de la Ville de Montréal. Nous avons beaucoup apprécié l'initiative de Juripop et nous sommes prêts à collaborer de nouveau l'année prochaine.



Cet été, à votre demande, nous avons maintenu nos activités de **cafés-rencontres**. Grâce à votre participation, ce fut un grand succès. Au mois de septembre, ce sera votre occasion de choisir les thèmes des cafés-rencontres pour l'année. Nous vous attendons donc en grand nombre.

Pour cette année scolaire, nous n'aurons pas de stagiaire en criminologie, mais soyez rassurés, car nous accueillons deux **stagiaires en droit** qui sont motivées et prêtes à travailler fort dans vos dossiers! Bienvenue à Tanya Matte et Sabrina Alarie-Carrière. Nous avons hâte de retrouver notre pleine équipe et je souhaite **remercier l'équipe** du GAIHST pour tout le travail accompli dans un contexte d'effectif réduit.

Enfin, vous savez qu'il est important pour moi de vous rappeler que je suis toujours disponible et que si vous avez des questions ou des préoccupations, la porte de mon bureau est toujours ouverte pour chacune et chacun d'entre vous.

Yvonne Séguin

Lancement de la recherche

« Le harcèlement psychologique au travail : l'expérience des personnes non-syndiquées »

Communiqué de presse
du GAIHST!

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Une étude exclusive révèle que plus de la moitié des participantes hésiteraient ou refuseraient de reporter plainte en cas de harcèlement au travail

Montréal, le 15 mai 2017 – Le *Groupe d'aide et d'information sur le harcèlement sexuel au travail de la province de Québec inc.* (GAIHST) et le comité de travail sur le harcèlement psychologique au travail du *Front de défense des non-syndiquéEs* (FDNS) dévoilent les résultats de la recherche « Le harcèlement psychologique au travail: l'expérience des personnes non syndiquées ».

Le dévoilement des résultats de la recherche aura lieu **le 17 mai 2017 de 9h30 à 16h au Centre St-Pierre**, situé au 1212 rue Panet, à Montréal (H2L 2Y7), dans la salle Ronald-Asselin, local 204. L'analyse des cas traités et les **conclusions** découlant de la recherche seront présentées. Il y aura aussi un **témoignage** d'une ex-directrice en affaires publiques.

Menée depuis 2014 et rédigée par le chercheur Yann Morin (M. SC.) en criminologie et intervenant au département de relation d'aide du GAIHST, la recherche, une première au Québec, avait pour but d'offrir un portrait global de la situation des travailleuses et des travailleurs non syndiqué(e)s ayant vécu du harcèlement psychologique ou sexuel dans le milieu du travail et ayant eu recours à des services d'aide.

Le harcèlement psychologique et le harcèlement sexuel touchent un grand nombre de travailleuses et de travailleurs au Québec. Les auteurs de l'Enquête québécoise sur des conditions de travail, d'emploi et de santé et sécurité du travail (ECQOTESST) estiment que 528 000 personnes ont été victimes de harcèlement psychologique à leur emploi principal, en 2010. Le GAIHST reçoit plus de 6000 appels par année. Les personnes qui demandent de l'aide à l'organisme le font lorsqu'elles ont tenté d'obtenir de l'aide ailleurs, et que cela a échoué ou qu'elles n'ont juste pas été écoutées.

D'après le chercheur, «les cas examinés de harcèlement psychologique étaient généralement caractérisés par du dénigrement devant des collègues, des commentaires méprisants et des commentaires insultants visant la personne elle-même. En ce qui concerne le harcèlement sexuel, «il s'agissait plutôt de commentaires à connotation sexuelle, de gestes déplacés et d'invitations répétées ou de cadeaux non désirés». Voici quelques exemples tirés du rapport de recherche:

« Il me gueulait après que c'était de la merde et que je ne pouvais pas faire ça. » (Zoé, directrice en affaires publiques) - p. 14
« [...] Plus tard, il a commencé à me dire : « Hum, j'aimerais te faire du bien avec mes mains, faire un massage. » » (Sharon, commis) - p. 14

Quatre grands aspects liés au vécu des victimes ont été traités dans la recherche : le milieu de travail et les caractéristiques des événements, la dénonciation à l'interne, le déroulement des recours externes, ainsi que les conséquences du harcèlement.

Créé en 1980 et incorporé en 1984, le GAIHST offre des services d'aide et d'accompagnement à la population en offrant des services éducatifs, des services en relation d'aide et des services juridiques.

Le chercheur Yann Morin a gracieusement accepté de travailler avec le comité du FDNS par son dévouement pour la cause des victimes de harcèlement au travail depuis son arrivée au GAIHST en 2015. Le comité de travail sur le harcèlement psychologique au travail du Front de défense des non-syndiquéEs (FDNS) est composé des organismes Au bas de l'échelle, le Carrefour d'aide aux non-syndiqué-es inc., le Conseil régional FTQ Montréal métropolitain, le Groupe d'aide et d'information sur le harcèlement sexuel au travail et Illusion Emploi de l'Estrie.

Pour **obtenir une version électronique des documents** en lien avec la recherche, incluant une version intégrale de celle-ci, rendez-vous au site www.gaihst.qc.ca.

Lancement de la recherche (suite)



Une recherche présentée par le GAIHST pour le Comité de travail sur le harcèlement psychologique au travail du Front de défense des non-syndiqués (FDNS)

Le 17 mai dernier a eu lieu le lancement officiel de la recherche « Le harcèlement psychologique au travail: l'expérience des personnes non syndiquées ». Le lancement s'est déroulé au Centre St-Pierre et plusieurs acteurs du milieu, participant(e)s, collaborateurs et intervenant(e)s y étaient présent. À l'ordre du jour: la présentation de la recherche, le témoignage d'une participante, la présentation des revendications du FDNS et une période de discussion et de questions pour laisser place aux échanges intéressants et stimulants!

Analysée et rédigée par Yann Morin, M.Sc., la recherche est le fruit de plusieurs années de travail et d'implication de la clientèle, que nous remercions encore chaleureusement. Le document de recherche est accessible à partir de notre site internet www.gaihst.qc.ca, sous l'onglet « Ressources » (Publications).

Quelques photos prises lors du lancement

Yvonne Séguin, Zoé (représentante de la clientèle) et Yann Morin.



Mélanie Gauvin, coordinatrice du FDNS, Manon Perron, animatrice de la journée (CSN), ainsi que les conférenciers Marc Thomas (FTQ MTL métropolitain), Richard Baillargeon (CSN) et Pierre Lefebvre (CSQ).



Des participant(e)s qui suivent attentivement les explications de Yann Morin sur l'analyse de la recherche.



Carole Henry et Yvonne Séguin du Comité de travail sur le harcèlement psychologique au travail du FDNS, lors de la présentation des revendications du FDNS et des recommandations découlant de la recherche du GAIHST.



Journée de formation annuelle

« La réalité des victimes d'agression sexuelle autochtones à Montréal »

organisée par la

Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal (TCACSM)



Dans le cadre de la journée de formation annuelle de la Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal, le Groupe d'aide a participé à une formation sur la réalité des victimes d'agression sexuelle autochtones à Montréal. Animées par des femmes des Premières Nations, les activités nous ont permis d'en apprendre davantage sur les communautés autochtones et sur leur vécu.

Nous avons appris que le Québec compte onze nations autochtones, soit dix nations autochtones et le peuple inuit. Les femmes autochtones forment environ 1,8% de la population féminine de la province¹. Nous avons été sensibilisés au fait qu'elles vivent des réalités distinctes et qu'elles font face à des obstacles en matière d'emploi et d'éducation, sans compter les hauts taux de violence qu'elles subissent. Le constat qui émerge est que les femmes autochtones vivent dans des conditions inférieures à celles du reste de la population. Elles vivent également des discriminations en tant que femmes et en tant qu'autochtones.

L'histoire de cette communauté nous donne beaucoup d'indices pour mieux comprendre leurs problématiques actuelles. La colonisation, par exemple, a placé l'identité autochtone sous tutelle. Le système légal et institutionnel instauré par les modèles européens a tenté d'éradiquer les structures sociales traditionnelles des peuples autochtones. Il leur devenait alors impossible de transmettre leur culture à leur descendance. Ces modèles isolaient les femmes dans des rôles secondaires, hors des structures d'influence de leurs communautés. Ainsi, les femmes autochtones luttent encore aujourd'hui pour reprendre leur place tant dans leur propre milieu que dans la société.

L'éducation des peuples autochtones est également marquée par le lourd héritage du système de pensionnats indiens. En 1892, le gouvernement fédéral instaurait une politique d'assimilation et créait, avec l'Église catholique, un réseau de pensionnat à travers le pays. L'objectif visé était la scolarisation, l'évangélisation et l'assimilation des enfants autochtones. Ceux-ci étaient arrachés à leur famille et forcés d'abandonner leur culture. Cet éloignement ainsi que les mauvais traitements physiques, psychologiques et sexuels ont causé un traumatisme intergénérationnel dans les communautés et familles qui souffrent encore aujourd'hui.

Nous avons également appris que les femmes et les filles autochtones sont victimes de toutes formes de violences et ce, de manière disproportionnée. Nous pensons alors au drame des femmes autochtones disparues et assassinées. Au printemps 2014, la Gendarmerie royale du Canada confirme avoir dénombré 1017 cas de femmes autochtones assassinées et 164 cas de femmes autochtones disparues au Canada depuis 1980. Elles représentent donc 16% des femmes assassinées au Canada entre 1980 et 2012². Un autre fait choquant est que plus de 75% des jeunes filles autochtones âgées de moins de 18 ans ont été victimes d'agression sexuelle³. La sédentarisation et la colonisation du dernier siècle, les cicatrices laissées par les horreurs commises dans les pensionnats indiens, la discrimination et le racisme sont des causes structurelles de la violence chez les autochtones.

¹ CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2015). *Portrait des Québécoises en huit temps*, Québec, Conseil du statut de la femme, p.7;

² GENDARMERIE ROYALE DU CANADA (Page consulté le 29 juin 2017). *Les femmes autochtones disparues et assassinées : un aperçu opérationnel national*, [En ligne], <http://www.rcmp-grc.gc.ca/fr/les-femmes-autochtones-disparues-et-assassinees-un-apercu-operationnel-national#sec3>;

³ MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2006). *Les agressions sexuelles au Québec : statistique 2004*, Québec, Ministère de la Sécurité publique, p. 31.

Journée de formation annuelle (suite)

« La réalité des victimes d'agression sexuelle autochtones à Montréal » organisée par la

Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal (TCACSM)

Suite à cette journée de formation, nous savons maintenant qu'il existe plusieurs organismes situés à Montréal qui viennent en aide à la population autochtone. Le Centre d'amitié autochtone de Montréal offre des services pour les jeunes autochtones dans le but de promouvoir l'épanouissement personnel, culturel, éducatif et économique. Il offre aussi une variété de services pour les autochtones sans-abris ou à risque de le devenir. Le Centre des femmes de Montréal en partenariat avec Femmes autochtones du Québec offre des services de première ligne aux femmes autochtones qui vivent en milieu urbain. Ils visent à faciliter l'accès aux services de santé et services sociaux aux femmes autochtones qui ont choisi de vivre à Montréal et à briser leur isolement.

D'autres organismes travaillent avec la communauté autochtone en vue de mettre un terme aux problèmes systémiques associés à la marginalisation, la discrimination et la victimisation dans le système de justice et correctionnel. Il existe également des maisons d'hébergement, des lignes d'écoute et des ressources en ligne pour la communauté autochtone. Il est toujours très intéressant d'en apprendre davantage sur la communauté autochtone.

L'exercice des couvertures en matinée, qui visait à illustrer les changements vécus au niveau des limites des territoires autochtones à travers les années, a été fort apprécié. Ce fut très informatif et il nous a permis de constater l'ampleur de la discrimination vécue par les personnes autochtones. Nous avons aussi eu la chance de mieux comprendre la culture autochtone grâce à un repas typique succulent, servi par le traiteur *Les Trois Sœurs*.

Il reste encore beaucoup de sensibilisation et de recherche à faire concernant les interventions et l'amélioration des conditions de vie des autochtones, mais il va sans dire que nous sommes sur le bon chemin.

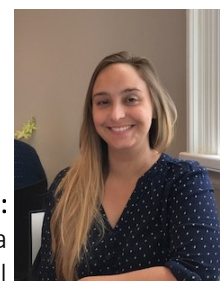
*Texte écrit par Sophie Perron,
Intervenante au département de relation d'aide (été 2017)*



Sur la photo:

Les membres du Comité de coordination de la Table de concertation 2016-2017.

De gauche à droite: Cindy Lapointe (CAVAC Mtl), Deborah Trent (CVASM), Martine Bazinet (Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale), Yvonne Séguin (GAIHST) et Stéphane Clavette (CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal)



Sur la photo:

Jessica Cantin-Nantel, agente de projet pour la
Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal

Journée de formation annuelle (suite)

L'équipe ayant travaillé sur l'organisation de la journée de formation

Martine Bazinet et Cindy Lapointe



Deborah Trent, Martine Bazinet et Stéphane Clavette



Annie Bergeron et Josiane Loiselle-Boudreau (Femmes Autochtones du Québec)



Photos prises par: Yvonne Séguin

"La réalité des victimes d'agression sexuelle autochtones à Montréal"

Le 24 mai 2017



Photos prises par: Sabrina Starr Dionne

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle du GAIHST a eu lieu dans nos locaux le 11 juin dernier.

Pour l'occasion, nous avons eu le plaisir d'accueillir nos membres dans le but de discuter de l'année qui venait de se terminer et des priorités pour celle à venir.

L'assemblée fut précédée par une présentation de la recherche « Le harcèlement psychologique au travail: l'expérience des personnes non-syndiquées ».

Nous vous remercions pour votre présence!

Q
U
E
L
Q
U
E
S

P
H
O
T
O
S



Présentation du conseil d'administration 2017-2018

Julie Tremblay, présidente
Claudine Lippé, vice-présidente
Bonnie Robichaud, trésorière
Michèle Letendre, secrétaire
Laurie Forman, administratrice
Catherine Lévesque, administratrice
Lidia Noworaj, administratrice
Mathieu Santos-Bouffard, administrateur

QUINO 2017

L'activité Quino du GAIHST s'est déroulée le 11 juin dernier en après-midi au Centre St-Barthélémy. Dix parties ont été jouées et plusieurs personnes sont repartis avec de très beaux lots et des prix de présence.

Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les personnes qui se sont jointes à nous dans le but de nous encourager et aussi, tous les commanditaires qui ont généreusement offerts des dons, la Caisse populaire Desjardins Jean-Talon-Papineau, l'arrondissement Villeray-St-Michel-Parc Extension, le Café Santropol, ainsi que le Cercle d'âge d'or du Centre St-Barthélémy. Un merci tout spécial à Monsieur René Chicoine, pour son appui et son aide depuis plusieurs années maintenant.

Les commanditaires ayant contribué à l'événement:

- ⇒ Boris Bistro
- ⇒ Canus
- ⇒ Club Soda
- ⇒ Dollarama
- ⇒ Gastronomía Roberto
- ⇒ J'MTL
- ⇒ La Distillerie
- ⇒ Le bocal de Mag
- ⇒ L'étagère gourmande
- ⇒ Lush
- ⇒ Molécule-R
- ⇒ Mondial de la bière
- ⇒ Myst Coiffure
- ⇒ Noujica
- ⇒ Orchidée Naturals
- ⇒ Pehr Design
- ⇒ Pépin
- ⇒ Perverse Sunglasses
- ⇒ Simons
- ⇒ St-Viateur Bagel
- ⇒ SV Joaillier inc.
- ⇒ Tennis Canada
- ⇒ Toé là
- ⇒ Voiles en voiles



Merci aussi à ceux et celles qui ont fait un don anonyme!



Projets en cours

Avec Action travail des femmes (ATF)

« Maintien et droits des travailleuses dans le secteur de la construction. Intervenir pour contrer le harcèlement, les violences discriminatoires et systémiques »

Le projet, réalisé sur trois ans, visera à travers la réalisation d'un diagnostic (phase 1), le développement d'un plan d'engagement (phase 2) et l'élaboration et la mise en œuvre d'outils spécifiques d'accompagnement (phase 3), l'atteinte des objectifs suivants: développer de pratiques d'interventions et d'accompagnement intersectorielles des femmes victimes de harcèlement et de violences sexuelles sexistes, agir sur les biais systémiques du cadre légal dans le traitement du harcèlement et des violences sexuelles, ainsi que sensibiliser et outiller les milieux de travail du secteur de la construction à la problématique.

Le GAIHST s'implique particulièrement au niveau des biais systémiques du cadre légal dans le traitement du harcèlement sexuel et des violences discriminatoires.

Avec le Collège Montmorency

« Ça fait pas partie d'la job! »

Nous collaborons avec une enseignante en sécurité incendie, responsable du Comité mixte: Diversité en Sécurité incendie au Québec et capitaine du Service de sécurité incendie de Montréal, sur un projet relatif à la vie en caserne et le harcèlement sexuel au travail, en collaboration avec le Secrétariat à la condition féminine du Québec. Les étapes du projet consistent à documenter, à partir de rencontres individuelles ou de groupe, des situations de harcèlement sexuel, psychologique et sexistes vécues par des pompières dans des casernes du Québec et de développer des outils de sensibilisation.

L'objectif du projet est d'aider les étudiantes et les étudiants en Sécurité incendie du Collège Montmorency à reconnaître des situations de harcèlement dans leur milieu de travail et d'identifier les réactions appropriées vis-à-vis ces situations, avant et après avoir consulté les outils de sensibilisation. Une première diffusion pilote auprès d'un groupe-classe sera réalisée dans le cadre de ce projet.

Avec le ministère de la Famille

« Ensemble contre l'intimidation »

Le GAIHST a déposé une demande de subvention pour réaliser un projet qui s'intitule « Changer les choses: contrer l'intimidation en milieu de travail ». Le programme du Ministère vise à soutenir des projets pouvant contribuer, de diverses manières, à prévenir et à contrer les actes d'intimidation ainsi qu'à améliorer le soutien aux personnes victimes, aux témoins, aux proches et aux auteurs d'actes d'intimidation.

Le projet consisterait à offrir des services spécialisés au niveau de l'intimidation (prévention et intervention auprès de la clientèle vulnérable) dans les milieux de travail. Notre mandat serait de sensibiliser la population en matière d'intimidation au travail par le biais de sessions de sensibilisation et d'un outil de sensibilisation.



LE GAIHST

L'équipe 2017/2018 à votre service:

Yvonne Séguin | directrice générale

Cindy Viau | adjointe à la directrice générale

Laura Garnier | collaboratrice, chargée de projets

Samia Belouchi | intervenante

Sonia Vallières | intervenante

Yann Morin | intervenant

Tanya Matte | stagiaire en droit

Sabrina Alarie-Carrière | stagiaire en droit



GAIHST - 2231, rue Bélanger, Montréal (Québec) H2G 1C5

Téléphone : 514.526.0789 / Télécopieur : 514.526.8891

Courriel : info@gaihst.qc.ca / Site web : www.gaihst.qc.ca



Facebook/Gaihst



@GAIHST